

Le nombre limité de textes relatifs à la vie de Jésus nous entraîne dans des pirouettes parfois difficiles à suivre. Hier, en la fête de la Nativité, Jésus était bébé; aujourd'hui il a déjà 12 ans et demain il sera de nouveau poupon dans la crèche en la fête de « Sainte Marie Mère-de-Dieu ». Quoiqu'il en soit, nous trouvons ici un message important du Seigneur à l'aube de la nouvelle année. La présence de Jésus dans le temple nous révèle plusieurs aspects de la vie de la foi au vingt-et-unième siècle. Que fait Jésus au temple? S'attarde-t-il aux parures, aux dorures, aux décorations? S'attarde-t-il auprès des hommes de Dieu, des prêtres et des priants?

Il n'est pas banal de voir la caravane humaine s'éloigner et laisser Jésus derrière. Ça nous ressemble trop. Le dimanche, nous quittons l'église et laissons Dieu derrière. Il ne fait pas partie de notre quotidien. On ne s'en rend pas compte, jusqu'au moment où on a besoin de Dieu dans notre vie : mort, maladie, soucis majeurs. Ainsi s'en va la caravane, ainsi s'en va notre vie quotidienne. Pendant ce temps, l'important – comme le dit Jésus – reste auprès du Père; car c'est là la mission de notre foi et la mission de notre âme. Jésus est assis au temple, à découvrir Dieu parmi les prêtres et les savants de la foi. On ne nous dit pas qui enseigne qui, qui enseigne quoi. Je vous laisse deviner. Cependant, on nous dit bien qu'il est occupé à discuter de Dieu. La discussion ne porte donc pas sur l'organisation du temple, ni sur la séquence de succession des prêtres au sacrifice, au repos. La discussion ne porte non plus sur la décoration, le chauffage, les travaux de maçonnerie à faire sur l'édifice.

Jésus s'attarde à sa mission : annoncer l'Évangile. C'est sur cela aussi qu'insiste Jean, auteur de la seconde lecture d'aujourd'hui. « *Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé.* »

En premier vient la foi et de la foi découle l'amour que nous avons les uns pour les autres. Voici tous les commandements de Dieu résumés par Jésus et confiés par lui à son Église. Étrangement, il n'est pas question de soucier du patrimoine religieux, de notre beau temple de bois, de peinture et de pierres. Il n'est question que de la foi. Et tandis que nous sommes ici, comme Jésus était au temple,

peut-être vaudrait-il la peine de dessiner nos résolutions en vue de l'année 2019 : résolution de foi, de prière et d'entraide; résolution de ne plus laisser Dieu à l'église au moment de quitter après la messe; résolution de témoignage de ma foi, de la présence de Dieu dans ma vie; résolution de vie et de joie de l'Évangile donné.

L'Église que nous sommes se répète sans cesse l'invitation à prendre le virage missionnaire. Cette invitation ne vient pas des hautes instances dirigeantes, mais de l'Évangile. D'ailleurs, au cours de cette année, il conviendra certainement de redécouvrir qui est l'Église, car l'Église n'est ni une entreprise, ni un Gouvernement international, ni une organisation trans-nationale. L'Église est l'assemblée des croyants. Elle est riche de la foi de ses fidèles, elle est pauvre du poids du matériel qui ralentit sa marche vers Dieu. L'Église, c'est vous, c'est moi, c'est nous. C'est aussi les croyants vivant à l'étranger, les fidèles du Christ qui se rassemblent en Afrique, en Asie, en Amérique, en Océanie, en Europe. L'Église est un tissu vivant et mouvant, de gens qui suivent le Christ Jésus. L'Église c'est donc vous, ici, Bicois de 2018 qui annoncerez l'Évangile à vos enfants, petit-enfants, voisins, amis, collègues de travail et partenaire de jeu. C'est à nous, c'est à vous qu'il revient d'entrer dans cette année 2019 avec la résolution de laisser paraître votre amour pour le Christ Jésus. Pour cela, il conviendra, chaque dimanche, de ne plus laisser derrière lorsque vous prendrez la route. Marie et Joseph, durent faire chemin arrière pour retrouver le Fils dans le temple. Peut-être nous revient-il d'en faire autant; de retourner au temple non pour vérifier si on oublié de baisser le thermostat, mais pour rencontrer – vraiment – Dieu au coeur de notre vie, au coeur de notre village, au coeur de notre histoire. Jésus s'est montré étonnant à la face des experts du temps. Laissons-nous étonner par lui encore aujourd'hui. La sainte Famille de Jésus est avec nous : Marie et Joseph intercèdent pour nous; la sainte famille de Jésus aujourd'hui, c'est nous : il nous revient de remettre Jésus dans la circulation quotidienne afin qu'il soit connu par ceux qui marchent autour de nous.

Patrick Allaire, ptre